

ici, les fauveltes picichous (noires, ventre bordeaux) accompagnent vos efforts en sifflant du haut des buissons de genêts. Vous pourrez aussi croiser sa cousine la fauvelte passerinette beaucoup plus colorée (ventre orangé) ou les traquets. En face, sur l'adret se découpe la corniche des Cévennes avec de l'autre côté, la vallée Française.

▲ Arrivé au poteau directionnel "Aigue Berresse", il vous reste une dernière belle grimpe pour longer le Pic de Borgne (946 m) sur votre gauche et ensuite redescendre vers le "Col de l'Espinas". S'il est un endroit pour s'asseoir au bord du monde, c'est bien là-haut. Un jour propice verra le circaète Jean-le-Blanc ou la bondée apivoire venir vous saluer en pleine contemplation.



Circaète Jean-le-Blanc

Ces crêtes accueillent deux espèces rares, protégées en France et dans la Communauté Européenne : la pie-grièche écorcheur, et le hibou grand-duc ainsi que d'autres espèces protégées intéressantes telles que le faucon d'Elénore, et de passage sur le site, le merle de roche. Pour la flore, on peut noter la présence de l'aster alpinus (reine-marguerite d'altitude).

▲ La descente vous mettra à l'abri du vent comme du soleil grâce aux forêts de pins, hêtres (appelés fayards en Cévennes) et de sapins, certaines parsemées de myrtilliers et framboisiers. Arrivé au "Col de l'Espinas" (849 m), prendre de suite à gauche vers "Faveyrolles" (ne pas oublier de refermer la barrière).

Le sentier, après le col, chemine à droite en contrebas de la route de Valleraugue et non pas tout droit comme on pourrait l'interpréter. Vous allez serpenter le long d'un splendide sentier au début rocailleux puis aménagé par l'homme le long d'une très ancienne calade. Ce véritable chemin de mémoire va conduire vers les ruines du hameau de Recoule en surplomb du ruisseau du même nom jusqu'à le traverser pour le suivre rive gauche.

Tout le long, les rus et tancats (petits barrages) seront légion jusqu'à Faveyrolles, le hameau de la culture des fèves. A la sortie du hameau dans un virage en épingle, quitter la route pour suivre la direction "Les Plantiers", puis prendre à droite un sentier qui va suivre la rivière et ce, jusqu'à "Monteils".

La tour-donjon du château de Monteils

Le château auquel elle appartenait a dépendu un temps de la baronnie de La Fare (cité en 1308). Il occupait une plate forme de 400 m2 environ, le fossé qui la protégea au nord-ouest a été comblé. Restent les trois premiers niveaux de son remarquable donjon rectangulaire de 70 m2 en surface au sol, construit dans un bel appareil de schiste, qui a résisté grâce à la robustesse de ses murailles pulssantes, maçonnées dans toute leur épaisseur. Une cour fermée l'entourait. Les pierres du château et de son enceinte ont servi pour la construction des maisons du hameau.

▲ Attention, dans le hameau prendre le sentier sous la tour, passer entre des maisons traversant ainsi le hameau pour rejoindre le poteau directionnel sur une route goudronnée. De là, rejoindre la D 193 et quelques mètres plus loin, prendre le sentier à gauche conduisant jusqu'à "Auminières" puis au point de départ.

Lexique

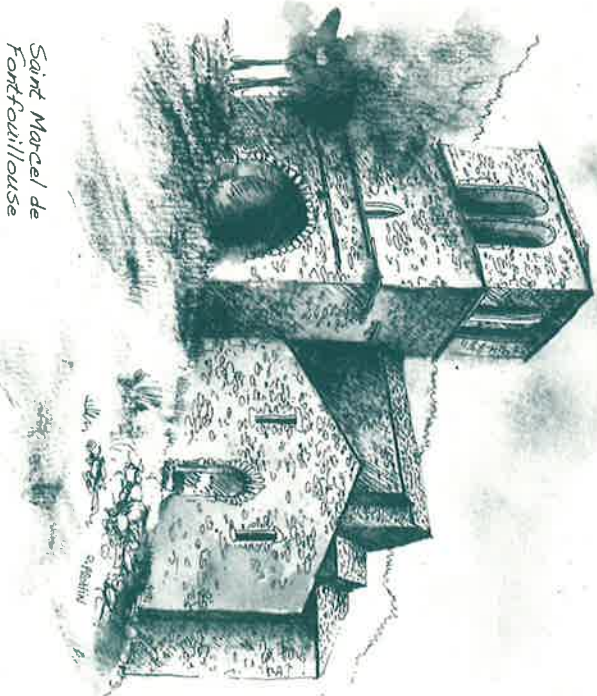
* Les «faisasses» ou «bancels» en Cévennes sont des terrasses cultivées, édifiées pour retenir la terre et disposer de terrains aussi plats que possible

**La fraidonite est une roche magmatique filonienne de la famille de la kersantite. Roche à grain fin (microrgranite), elle est souvent utilisée dans les Cévennes pour les encadrements de portes et de fenêtres grâce à sa facilité à être taillée et à sa résistance aux intempéries.



Boucle n° 2

**Sentier de
St Marcel de
Fontfouillouse**



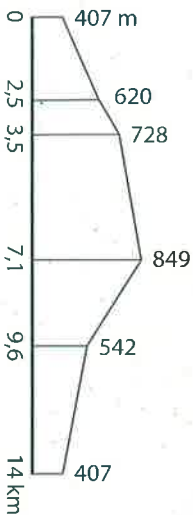
*Saint Marcel de
Fontfouillouse*

Sentier de Fontfouillouse

Sentier de découverte

Description du sentier

Balissage	Peinture jaune et mobilier signalétique
Départ	Les Plantiers, place du village Autre départ possible de Faveyrolles
Durée	4h30 - Petite boucle possible en 2h
Kilométrage	14 Km - Petite boucle : 6,4 Km
Difficultés	Aucunes, si ce n'est la longueur de la grande boucle
Accès VTT	Impraticable
Intérêt	Des drailles aux sentiers sur le chemin d'une église du XI ^e siècle
Profil	Échelle des hauteurs multipliée par 5

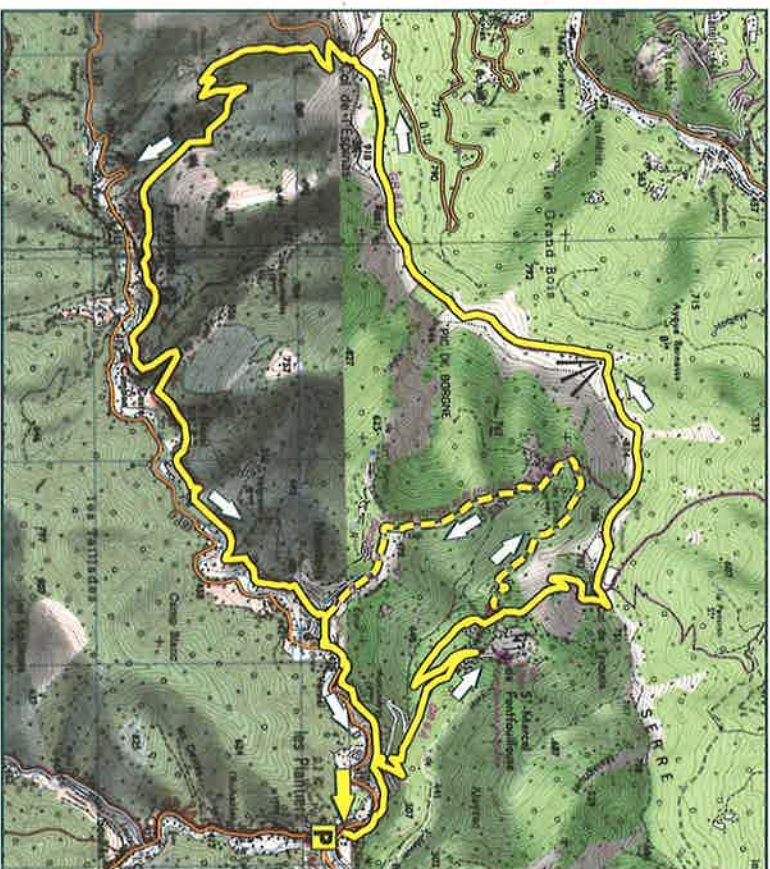


Description du sentier

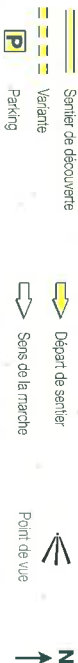
Voilà une superbe balade où vous retrouverez les principales voies de communication d'antan du haut des crêtes où transitaient les troupeaux, le long des rivières pour les hommes et le commerce pour accéder au mas et hameaux. Une splendide église du XI^e s. et une tour donjon du XIV^e s. alimenteront votre appétit de curiosité. Hameaux abandonnés, bancals*, chausssées (fancats) sur ruisseaux vous rappelleront aussi qu'à l'effort consenti pour dompter la nature s'offre une généreuse et singulière Cèvenne.

▲ De la place des Plantiers, prendre la direction de Valleraugue, passer le pont de la Borgne du Pas, puis prendre à droite la montée pavée qui traverse cette partie du village vers "Aurninières".

Cette montée pavée dans la tradition du sud est nommée « calade », c'est-à-dire une rue en pente pavée. Plus communément attribuée à la Provence, les calades sont présentes en Languedoc-Roussillon dans le Gard, l'Hérault et l'Aude. Cette calade fut autrefois



Echelle 1/37 500



pavée de galets de la rivière. Aujourd'hui, son nouvel habillage est en pierre de grès (roche métamorphique issue du granite que l'on retrouve en vallée Borgne), chacune est posée sur la tranche.

▲ Au poteau directionnel "Aurninières", prendre à droite en direction de "Fontfouillouse", où vous cheminerez jusqu'à repérer le toit pointu de l'église.

Jusqu'à la fin du XIX^e s., St Marcel de Fontfouillouse, dont le chef-lieu était situé sous le col du Tinguos, abritait une population nombreuse répartie entre plusieurs hameaux dispersés sur son territoire qui comprenait encore le hameau de Tourquellie, rattaché à St André de Valborgne en 1953 et le cirque dominé par Aire de Côte et le Pic de Borgne. En 1874, la commune prendra le nom du hameau des Plantiers, devenu le plus peuplé.

Ce sont les moines de St-Chaffre qui, établis dès la moitié du Xe s. à Ste-Ermine, considèrent que ce lieu pouvait constituer une étape dans leurs déplacements entre causses et littoral. Il s'agissait aussi du lieu de passage d'une importante draille. C'est ainsi qu'au début du XII^e s., ils confièrent la construction d'une église à des tailleurs de pierres locaux. Le schiste et la fraïdonite** ont été les matériaux locaux utilisés. Seul le chœur fut terminé au début du XII^e s., une seconde campagne de travaux acheva la construction de la nef dotée d'une voûte en berceau brisé durant la seconde moitié du XII^e s. En 1503, furent ajoutées deux chapelles au nord (disparues) et un clocher-tour au sud dont le porche d'entrée voûté en berceau, utilise la fameuse fraïdonite.

Lorsque la vallée Borgne devint protestante en majorité, l'église de St-Marcel de Fontfouillouse a pu être utilisée pour le culte protestant jusqu'à la construction d'un temple situé dans le hameau des Plantiers, comme ce fut un cas général.

Lors de la révolte des Camisards, elle fut incendiée en 1702 et reprit du service vers 1723 pour cesser définitivement en 1794. Après une longue période d'abandon et quelques dégradations, elle fut à partir de 1973 l'objet de travaux de sauvegarde effectués par des passionnés de l'association « Les Amis des Cévennes ».

▲ Du poteau directionnel de l'église "Fontfouillouse", suivre une large piste menant vers le "Col de Tinguos" vous offrant en montant une superbe vue vers le col de l'Asclier, si vous optez pour la grande balade.



Pour la petite boucle :
 Il conviendra de prendre à gauche au poteau "Fontfouillouse" en direction de "Les Montels". Le retour s'effectue en suivant "Aurninières / Les Plantiers".

▲ Changement de versant après le poteau "Col de Tinguos" (728 m), vous voilà sur l'ubac de la vallée Borgne en direction de "Aygue Bernesse", au grand air vivifiant entre landes et enclos à estive.